

Un millier de plants pour favoriser l'installation de ruchers

Une cinquantaine d'écoliers ont enfilé les gants, hier, pour reboiser une parcelle des Hauts de Trois-Bassins avec des espèces endémiques... et mellifères. L'ONF espère favoriser l'installation de ruches dans la forêt.



Tout le monde a mis des gants, même un peu trop grands !

Les gants fournis par l'Office national des forêts, l'ONF, étaient un peu larges, mais c'est avec enthousiasme que les marmailles de l'école de la Grande-Ravine – une cinquantaine d'élèves de la petite section au CM2 – les ont enfilés, hier matin, pour planter des fleurs jaunes, des ambavilles, des mahots blancs, des bois maigres,

des tamarins des hauts et des changes écorces. Six espèces, pour un millier de plants au total, qui vont venir reboiser une parcelle d'un demi-hectare située à 1 300 mètres d'altitude dans les Hauts de Trois-Bassins.

Une parcelle qui appartient à l'État et sur laquelle les éleveurs de la commune faisaient autrefois

paître leurs vaches, avant que cela ne soit interdit. Depuis, elle était laissée un peu à l'abandon, les galaberts et cassias l'envahissaient.

C'est là que l'ONF et son mécène Bagatelle – qui finance chaque année, depuis huit ans, une opération de restauration écologique – avaient choisi d'organiser l'édition 2019 de leur partenariat.



Les élèves de l'école de la Grande-Ravine ont planté six espèces mellifères en lisière de forêt. (Photos R. O.)

L'entreprise a ainsi réglé la note de l'achat des plants, du broyage des végétaux qui ont été préalablement enlevés de la parcelle, de l'installation d'une clôture et du travail de préparation des sols.

« On a choisi cette parcelle parce qu'elle est proche des Bas et que les gens venaient y voler du bois, expliquait, hier, Pascal Perreard, technicien forestier de l'unité territoriale Mafate-côte sous le vent. Elle était en friche. »

Nouveaux ruchers

L'agent de l'ONF précisait néanmoins que c'est la proximité du rucher du gîte des Tamarins, un peu plus haut, qui a conduit au choix d'espèces mellifères.

Les marmailles, qui suivent aussi un programme de sensibili-

sation à l'environnement en classe, ont commencé à mettre en terre les plants, mais c'est bien l'ONF qui fera le gros du travail.

« On essaie d'ouvrir des concessions pour de nouveaux ruchers, continuait ainsi Pascal Perreard. C'est une demande du Département, pour développer ce secteur. C'était même une demande avant l'introduction du varroa. Mais en forêt, ce n'est pas facile. Il faut un point d'eau parce que les abeilles en ont besoin pour faire leur miel. Il faut aussi un accès facile pour l'apiculteur. » Tous les sites ne s'y prêtent pas. Notamment en altitude : s'il fait trop froid, les abeilles mangent le miel qu'elles produisent, ce qui perd beaucoup d'intérêt pour l'apiculteur.

La parcelle qui a fait l'objet de l'opération de replantation pourrait ainsi accueillir les ruches du gîte des Tamarins en hiver.

Raphaël ORTSCHIEDT

TROIS-BASSINS

Une Maison relais en projet

La SHLMR va construire vingt-deux T1 destinés aux personnes en grande précarité à l'horizon mars 2021. Ces T1 seront gérés par l'Alefa.



Une convention pour la création d'une Maison relais était signée, hier. (Photo R.O.)

La microrégion Ouest sera dotée de sa première Maison relais, une structure destinée à l'hébergement des personnes en grande précarité, d'ici mars 2021.

Hier matin, à Trois-Bassins, la SHLMR et l'Association laïque pour l'éducation, la formation, la prévention et l'autonomie (Alefa) ont signé une convention en ce sens, en présence de la sous-préfecte déléguée à la cohésion sociale, Isabelle Rebatu.

Sur un terrain de 3 500 m² situé en contrebas du stade, la SHLMR va bâtir vingt-deux T1 et T1 bis autour d'un centre d'accueil avec salle à manger et salle d'activité. La structure sera gérée par des travailleurs sociaux de l'Alefa, chargés d'aider les personnes accueillies à reconstruire du lien social. Le lieu s'adressera à des personnes

souvent très isolées, qui n'ont pas d'hébergement et qui connaissent des difficultés physiques ou psychiques. L'accueil s'y fera ainsi en partenariat avec le CCAS de la commune et avec la fondation Abbé-Pierre, qui anime le réseau des Maisons relais.

Quatre Maisons relais actuellement

« Ce sont nos concitoyens les plus vulnérables », expliquait, hier, Michel Caron, le président de l'Alefa, venu à La Réunion pour célébrer les soixante ans de l'association (notre édition d'hier). Et d'ajouter : « Pour vivre dignement, chaque personne a besoin d'un logement ». Daniel Pausé, le maire de Trois-Bassins, détaillait, lui, les difficultés de sa commune, qui connaît un taux

de chômage de 40 %, et reconnaissait qu'elle était largement déficitaire en logements sociaux. « Nous sommes à 4 ou 5 % seulement, expliquait-il. Avec les nouvelles constructions, nous pensons arriver à 15 % à l'horizon 2023-2024. Nous sommes encore loin du compte. La barre des 25 % de logements sociaux ne sera pas atteinte avant longtemps, alors toutes les initiatives sont les bienvenues. »

La sous-préfecte Isabelle Rebatu rappelait, elle, que l'État a lancé un plan de développement des Maisons relais à La Réunion. L'île n'en compte actuellement que quatre, pour 83 places. Toutefois, 235 places nouvelles, dans onze nouvelles Maisons relais, doivent ouvrir d'ici deux ans. Et 176 de ses places sont déjà attribuées.

R. O.

SAINT-LEU

Herbert Vergoz candidat

L'entrepreneur veut conduire une liste sans étiquette, baptisée Ensemb'Leu. Il veut faire de la commune une ville « écologique et moderne ».

Le quadragénaire Herbert Vergoz, entrepreneur dans le bâtiment, a déclaré hier, dans un communiqué, qu'il sera candidat à Saint-Leu lors des municipales de mars 2020.

L'homme explique qu'il a fait l'union avec Frédéric Cantina, un autre candidat potentiel. « Nous formerons, explique Herbert Vergoz, dans son communiqué, une équipe de dialogue et de consensus pour tous les Saint-Leusiens réunis, sans ego en exercice. Nous porterons aux municipales une équipe nouvelle, solide, experte et passionnée, consciente de la réalité d'un quotidien de plus en plus difficile. »

Et d'ajouter : « Notre commune a besoin de retrouver son dynamisme, sa fierté et son ouverture d'esprit. Notre projet sera résolument économique, social et écologique car il est primordial de produire de la richesse en tenant compte de l'environnement avant d'en distribuer et non l'inverse. Une nouvelle impulsion est nécessaire pour redonner à Saint-Leu le changement souhaité. »

Herbert Vergoz prend ainsi l'engagement de « faire de Saint-Leu, une commune écologique et



Herbert Vergoz annonce une liste Ensemb'Leu. (Photo DR)

moderne, marquée par un développement économique raisonné, soucieuse de solidarité et de justice sociale, une proximité réelle et durable. »

Le communiqué se conclut par un slogan qui a un petit air de déjà-vu, même s'il est adapté aux spécificités locales : « C'est ensemb'Leu que tout est possible. »

R. O.